

Covid-19

Ayons une attitude responsable

Restons chez nous et appliquons les consignes données par le gouvernement. [La rédaction](#)

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 14 AVRIL 2020

584

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Coronavirus

IBK est-il audible ?



Rapport du Vegal sur l'achat de l'avion présidentiel et des équipements militaires : Les aveux de Soumeylou Boubèye qui accablent Moustapha Ben Barka et remontent vers Michel Tomi



Inconséquences dans la prévention contre le coronavirus : IBK et son gouvernement en panne face à la lutte contre le fléau

FOFY[®] INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISAD10



Santé • Sécurité • Economie

Une	Coronavirus : IBK est-il audible ?	P.4
Brèves	Pâques 2020 : La foi de l'espérance	P.12
	Collectivité Du Cercle De Kayes : Le BVG découvre 106, 919 millions F CFA d'irrégularités financières	P.12
	Coronavirus au Mali : Réunion de crise à l'AGETIC	P.13
	«De La responsabilité des médias en période de Covid-19» : Conseils du doyen Moussa Baba Coulibaly	P.13
	Spéculation autour des logements sociaux : L'ODDL Mali envisagerait de saisir le pôle économique.	P.13
	Affaire des équipements militaires : Les bureaux politiques du RPM et de l'ADEMA volent au secours de Soumeylou Boubeye Maiga afin qu'il échappe à la justice	P.14
	Propagation du COVID-19 au Mali : L'honorable Hadi Niangadou testé positif au COVID-19	P.14
	Mauvaises nouvelles : La famille URD durement secouée ces derniers temps	P.14
Actualité	Rapport du Vegal sur l'achat de l'avion présidentiel et des équipements militaires : Les aveux de Soumeylou Boubèye qui accablent Moustapha Ben Barka et remontent vers Michel Tomi	P.16
	Assistance humanitaire au Mali : Un appel de fonds de 390 Millions de dollars	P.18
Politique	Inconséquences dans la prévention contre le coronavirus : IBK et son gouvernement en panne face à la lutte contre le fléau	P.19
	L'Honorable Haidara Aichata Cissé dite Chato : "Ma réélection dès le 1er tour à Bourem n'est pas une surprise. Je dédie cette victoire à toute la population"	P.20
Culture & société	Reçu d'une infirmière : Il y a beaucoup de recommandations sur la façon d'éviter d'abord le coronavirus	P.23
	Hygiène alimentaire à Bamako : De l'abattoir à l'étal, l'hygiène pas au rendez-vous chez certains bouchers	P.24
International	COMMUNIQUE DE PRESSE : Le Parlement malien ratifie le traité portant création de l'Agence Africaine du Médicament (AMA)	P.26
	L'Afrique face au coronavirus : « Ces quatre derniers jours, on a vu les chiffres doubler »	P.27
	COVID-19 en Guinée : Adresse du Chef de l'Etat à la Nation	P.28
Sport	Classement FIFA du mois d'avril : Le statu quo	P.29
	CAF : La Can 2021 sera exceptionnellement jouée en Janvier (SG de la CAF)	P.30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte

P.14



P.18



P.19



Coronavirus : IBK est-il audible ?



La troisième allocution du Président de la République, Ibrahim Boubacar Keita, aurait pu être été la bonne, car elle annonce des mesures que des millions de Maliens attendaient depuis que le premier cas de Covid-19 a été officiellement déclaré, le 25 mars 2020. En s'adressant encore à ses compatriotes, ce 10 avril 2020, IBK répond à certaines parties des interrogations et des inquiétudes des siens, particulièrement ces millions d'entre nous qui vivent au jour le jour et dont certaines mesures prises impactaient les maigres ressources qui servent à assurer un repas quotidien. C'est un Président de la République compatissant et parfois paternaliste qui est apparu à la télévision publique pour édicter ce qui semble être le sacrifice d'un Etat pauvre pour une population parmi les plus pauvres au monde. Il n'est pas sûr que les mesures prises soient satisfaisantes pour tous tant les attentes sont immenses de la part d'un peuple démuné. Cependant, les accents du

Président, à la limite de l'imploration, auraient pu être parfaits si la détermination à organiser le second tour des élections législatives n'étaient pas venus doucher plus d'un Malien. Encore une fois, la politique l'emporte sur la préservation de la santé et de la vie des citoyens. Il n'est pas sûr que cela rassure tous ceux, nombreux, qui ont encore de gros doutes sur le Coronavirus et la communication présidentielle.

Qui l'eût cru ? Le Président IBK reconnaît publiquement et solennellement que le Mali est un pays pauvre alors que des millions de Maliens sont convaincus que si les ressources du Mali sont limitées, elles sont surtout dilapidées à travers des détournements et autres malversations dont seulement quelques poignées d'hommes et de femmes sont les bénéficiaires. Les scandales autour de l'achat de l'avion présidentiel et des matériels destinés aux forces de défense et de sécurité maliennes, l'affaire des « avions cloués au sol

» pour lesquels la justice avait conclu à un non-lieu avant de se ressaisir, ont détruit le peu de confiance que des Maliens avaient encore dans l'équipe d'IBK. En mettant en avant la pauvreté de l'Etat malien, IBK voudrait mettre l'accent sur le sacrifice que ferait le Gouvernement en débloquent 500 milliards de FCFA pour contrer les conséquences sociales et économiques du Coronavirus. Il suffit d'aller sur les réseaux pour se rendre compte que beaucoup de nos compatriotes attendent de voir pour croire. Et le lapsus du Chef de l'Etat parlant de « la moitié du budget national » (au lieu d'un peu moins du quart) ne facilitera pas la communication présidentielle.

Pourtant, les mesures annoncées par IBK, si elles étaient effectives, constitueraient un grand sacrifice pour l'Etat surtout dans la perspective d'une grande diminution des recettes douanières et fiscales, grosses pourvoyeuses en ressources étatiques. Même si le Gouvernement recevait

L'aide intérieure (qui a commencé) et extérieure (qui est attendue) cela n'affecterait en rien l'effort qui est ainsi fourni. En effet, le Président de la République annonce en direction des couches les plus fragiles, les mesures suivantes qui restent à évaluer :

- diminution pendant 3 mois, de la base taxable au cordon douanier des produits de première nécessité, notamment le riz et le lait ;
- prise en charge pour les mois d'avril et de mai 2020, des factures d'électricité et d'eau des catégories relevant des tranches dites sociales, c'est-à-dire les plus démunies ;
- exonération de la Taxe sur la Valeur Ajoutée les factures d'électricité et d'eau, de tous les consommateurs, pour les mois d'avril, mai et juin 2020 ;
- distribution gratuite de cinquante-six mille tonnes de céréales et de seize mille tonnes d'aliments bétail aux populations vulnérables touchées par le COVID-19.

L'effort est considérable. Cependant si l'épidémie s'étendait jusqu'à l'hivernage, qui commence au mois de mai-juin, il faut craindre une grande catastrophe pour le monde paysan sur-

tout qui serait alors le plus touché.

Cette troisième adresse à la Nation malienne a permis à IBK d'avoir des accents qu'on ne lui connaît que très peu et qui le rapprochent de son peuple. Après avoir rendu hommage aux professionnels de la Santé qui sont en première ligne de la lutte contre le Covid-19, et aux forces de Sécurité qui assure l'effectivité du couvre-feu, le Président de la République « salue enfin ces Maliennes et ces Maliens sans grands moyens qui font pourtant tout pour respecter les gestes-barrières et ce, dans le but de se protéger et de protéger les autres. Ces femmes qui mettent le masque pour aller au marché, et qui se tiennent à distance requise, méritent d'être citées en exemple. Ces passagers qui mettent le masque pour prendre les transports en commun méritent nos égards. Tout comme ces personnes qui, sans attendre quelque consigne que ce soit, décident d'éviter les attroupements, sur les lieux de culte et ailleurs, dans le souci d'eux-mêmes bien entendu, mais aussi pour ne pas prendre la responsabilité de contaminer une brave épouse, un vieux père, une vieille mère ».

Depuis l'accession d'IBK au pouvoir, en 2013, les Maliens ont toujours mis l'accent sur le goût immodéré du Président de la République pour le luxe. Aux yeux de ses compatriotes, IBK ne vit pas comme le Président d'un pays aussi pauvre que le Mali. En fait, il est reproché, à tort ou à raison, au Chef de l'Etat d'être coupé de son peuple dont il ne connaîtrait rien des souffrances quotidiennes. En se privant de trois mois de salaire, en annonçant que le Premier ministre et tous les membres de son Gouvernement consentent respectivement à renoncer à deux et un mois de salaire, IBK voudrait marquer les esprits des Maliens. Mais pour tous ceux qui pensent comme l'Imam Mahmoud Dicko que la plupart des Institutions de la République sont inutiles et budgétivores, les renoncements aux salaires de l'élite nationale sont de peu d'effet car celle-ci ne le sentirait pas outre mesure. La réduction du train de vie de l'Etat aurait dû être une des grandes mesures d'IBK aux lendemains de sa victoire en 2018 tant tous les voyants financiers de l'Etat sont au rouge vif.





Aujourd'hui, les mesures présidentielles qui auraient pu, en d'autres circonstances, être considérées comme hautement patriotiques, sont dictées par un cas de force majeure qu'est le Covid-19, donc peu sincères.

Comme le dit l'adage « à quelque chose malheur est bon ». En déclarant que « Le gouvernement n'a pas d'autre choix que de s'assumer », IBK fait regretter tout le temps pendant lequel cela n'a pas été fait. Tant pour résoudre la crise que traverse l'école malienne

depuis des années et plus spécifiquement depuis 2019, que pour assurer la sécurité des populations vivant dans les régions fortement soumises au diktat des terroristes qui les tuent massivement, incendient leurs habitations et emportent leur bétail, les laissant démunis et parfois contraintes à l'exil. C'est parce que le Gouvernement n'a pas su s'assumer que le Mali est plongé dans la corruption la plus sauvage qui sape les fondements mêmes de l'Etat, rendant toutes projections difficiles et incertaines pour les millions de jeunes empêtrés dans des

difficultés insurmontables pour la construction d'un avenir.

« Je voudrais vous supplier une fois de plus, chacune, chacun, toutes, tous, de vous protéger, de nous protéger en respectant les gestes-barrières et les mesures prises pour contenir la pandémie du COVID-19. En l'occurrence, ne voyez nulle théorie du complot, nulle manœuvre de diversion, mais la seule manière d'épargner à la nation les scènes d'apocalypse que nous voyons ailleurs », a déclaré IBK. Les Maliens sont très sensibles à ce genre de discours surtout s'il paraît sincère comme c'est le cas. Enfin, se diront bien des Maliens, le «Mandemasa » est descendu de son piédestal et réalise pour une fois qu'il n'est rien sans les 20 millions de ses compatriotes et que la guerre contre le Covid-19 ne se gagnera pas sans l'engagement de tous. Plus que l'élection présidentielle, le Coronavirus a besoin d'un électorat engagé à 100% et qui se fait désirer. La tâche est d'autant plus difficile que beaucoup de nos concitoyens sont très réservés par rapport à la pandémie au sujet de laquelle circulent les idées les plus folles. Cette attitude rend compliquée et extrêmement difficile l'application de certaines mesures-barrières comme l'interdiction de regroupement, la fermeture des marchés et



foires, etc. Jamais IBK n'a eu autant besoin de ses compatriotes qu'il se doit de convaincre du péril qui les guette et de les sauver malgré eux. C'est maintenant qu'on a droit à un véritable programme de gouvernance qui touche tous les citoyens et tous les secteurs d'activité du pays. Un tel programme en temps d'élection présidentielle aurait largement assuré le Takokelen à IBK. Mais aujourd'hui l'adversaire a pour nom Covid-19. Pour le battre, le Président a besoin de l'engagement de tous les Maliens. C'est pourquoi le Gouvernement doit être sur tous les fronts de la communication pour convaincre tous les sceptiques qui sont autant de dangers qui entraveront la lutte contre la pandémie. En tout cas, le Covid-19 est l'occasion pour le Président IBK de retrouver son Peuple et de se réconcilier avec lui. Cependant la décision de maintenir envers et contre tout le second tour des élections législatives est comme un accroc au discours mobilisateur du Chef de l'Etat. En donnant la priorité aux élections sur la prévention et la lutte contre l'épidémie, le Président



de la République conforte les sceptiques qui pensent que tout cela est « histoire de politiciens ». L'argument du Dialogue National Inclusif qui aurait appelé à la tenue du scrutin législatif est peu convaincant face au Coronavirus qui n'était pas une menace planétaire en décembre 2019. Une fois de plus la parole pré-

sidentielle est contradictoire et risque donc d'être peu audible pour des millions de Maliens qui attendent de voir pour croire.

■ **Diala Thiény Konaté**

SAMA
transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À
40%
SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

Bennchico Savadogo

Faites vos achats car dans les prochains jours Bamako sera en quarantaine, on sort pas on rentre pas.



Kadidia Fofana

Je souhaite un prompt rétablissement à mon captif Hady Niangadou et à mon mari Ibrahima N'Diaye tous les deux testés positifs au Covid19, qu'Allah veuille sur nous tous. espectons les mesures barrières.



Tweet

 **Michel Sidibé** @MichelSidibe

"J'ai été testé positif à Covid-19. Dieu merci, la prise en charge se passe très bien. J'exhorte tous à respecter les mesures barrières pour se protéger et protéger les autres", Ibrahima N'Diaye, ancien Maire du district de Bamako, ancien ministre, vice-président de l'URD.

[Translate Tweet](#)



PINAL

Centre du Mali. Ligoter et exécuter sommairement des civils devient une fierté pour la soit-disant armée républicaine. Honte



Les exactions continuent toujours aux frontières sur les populations nomades. Les forces de sécurité du Niger continuent à confondre terroristes et populations civiles innocentes. Les images ci dessous ont été publiées sur les réseaux sociaux quelques jours après une descente de l'armée nigérienne dans un campement Idarfan près de la frontière du Mali (ou au Mali). Après avoir exécuté des personnes dont un vieillard (voir photo) ils ont tenté de les faire disparaître en les mettant sous terre précipitamment comme des déchets. Ce n'est qu'après leur départ que des personnes de bonne volonté ont pu les enterrer decemment. Certains deviennent pires que des terroristes. Nous interpellons toutes les autorités afin de mettre fin à de tels agissements qui risquent de nous mettre dans une situation encore plus difficile. Mohamed_Ag_Mohamed_Elmoctar



Fama : Pourquoi autant de mépris envers toute une communauté (véritable cible dans les foires, routes...) ?

Le Couvre-feu supposé sanitaire, n'est rien d'autre qu'une occasion pour les agents de nous montrer leur vrai visage.

J'ai réceptionné ce jour le premier lot de vivres dans le cadre de l'aide d'urgence alimentaire. C'est aussi pour moi l'occasion de saluer le comportement responsable des sénégalais face à la pandémie. Le respect des mesures conforte les efforts du gouvernement dans la lutte contre la covid-19. Ne baissons pas la garde. Restons plus que jamais mobilisés dans l'observance des règles d'hygiène individuelle et collective. Respectons les mesures édictées par l'état d'urgence. Limitons nos déplacements. Restons à la maison.



Mr Djimé Kanté et ses partenaires font un boulot colossal pour venir en aide aux populations déplacées ... merci infiniment pour cet acte noble... Dieu vous les rendra au centuple



Modibo Simbo Keita

Chapeau à ces Hommes politiques qui ont déclaré publiquement être + au Covid 19. Ce n'est pas une Maladie Honteuse. RESPECTONS LES GESTES BARRIÈRE. PROMPT RÉTABLISSEMENT À EUX.



Figaro du Mali

Mali : 7 nouveaux cas de COVID19 ce lundi de Pâques dont 2 parmi l'ouest malien en commune IV. Au total, le pays enregistre désormais 123 cas de contaminations dont 26 patients guéris et 10 décès.



Aboubacar Coeur Vaillant

La science a été severement mise en question ces derniers temps, il ne nous reste que la Foi.



COVID19 -MALI: Pour éviter de stigmatiser les malades de covid19, tous les membres du gouvernement doivent faire le test Covid19 et publiés le resultat aux Maliens ainsi que les chefs des institutions, directeurs généraux. Le COVID19 n'est pas une maladie qui fait honte. Nous sommes sursitaires. Prompt retablissement aux malades.

Gouvernement du Mali

stopCovavirusML



Republique du Mali
Un Peuple - Un Sort - Une Foi
ACTUALITÉ DU PREMIER MINISTRE

POURQUOI DEVONS-NOUS PORTER LES MASQUES ?

		Risque de Contamination Très élevé
		Risque de Contamination Élevé
		Risque de Contamination Moyen
		Risque de Contamination Faible

Adama Sogodogo

MERCI MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ! NOUS NOUS ENGAGEONS AVEC VOUS.



Samba Bling Tamega

STOP AU CORONARACISME EN CHINE. A quoi sert l'UA ?



Jeune Afrique

Ils étaient amis depuis trente ans mais, le 18 mars, Marcel Amon-Tanoh a choisi de rompre avec Alasane Ouattara et de démissionner de son poste de ministre des Affaires étrangères. Déçu par le RHDP, il se rêve à son tour un destin présidentiel.



Abdoulaye Diakite

Abdoulaye Diakite est avec Baba Keita et 17 autres personnes.

En prélude au second tour des législatives et, pour mieux édifier les électeurs, l'ensemble des Radios de la Commune 4, (Maliba FM, FR3, Zoum FM et Tapital pulaku FM), ont adressé une invitation aux candidats Fares des deux listes en compétition, Mr Moussa Mara , (la liste Yelema), et, Mr Hamady Sangaré dit ZE, candidat (liste UDD- PSDA.), pour un débat, prévus ce mercredi 15 Avril, de 10h00 à 12h00.



Boubacar Tandina

Et si on oublie complètement le Discours du Président pour recharger nos compteurs sans compter sur Boua.

Certains Pauvres n'ont ni Eau encore moins Électricité ils cherchent juste quoi manger pour ne pas perdre l'honneur



Ras Dial

Ras Dial Ras Dial est avec Abdou Amidou Ibrahim et 48 autres personnes.

Kabako en commune4 : Le bureau politique du RPM commune IV a opté pour la neutralité ! À suivre !



Paul Diarra

Le conducteur de ce tricycle est en infraction. Selon l'article 32 du Code de la Route, tout chargement doit être disposé de telle manière qu'il ne puisse nuire à la visibilité du conducteur et compromettre la stabilité ou la conduite du véhicule. Or, la charge sur laquelle se trouve le passager



déborde la carrosserie et malgré la présence des rétroviseurs, le conducteur ne peut percevoir les dangers par derrière, L'article 27 du Code de la Route précise que le port du casque de protection est obligatoire pour les conducteurs et les passagers de motocyclette et de vélomoteur de cylindrée supérieure ou égale à 100 cm3. Le conducteur et son passager ne remplissent pas cette condition.

Quant à l'article 41 du Code de la Route, il stipule que les véhicules destinés normalement ou employés exceptionnellement au transport de personnes doivent être aménagés de manière à assurer la sécurité et la commodité des voyageurs. Le passager ci-haut perché est en insécurité totale.



Twitter post by Baba Ahmed (@Baba_A_) - 10h: c'est la même arme qui est déposée à côté de ces deux cadavres ? 😞

Retweet by KASS (@abdoulayekassa1) - 17h: Ce Dimanche 13-04-2020 entre Sevaré et Konna plus précisément à Sambre. affrontement entre la garde Nationale et les terroristes. Bilan:07 terroristes neutralisés. Images choquantes.

Arouna Modibo TOURÉ

En ces moments où l'on fête le renouveau de #Pâques et quelques jours avant le mois sacré du



#Ramadan, je forme des vœux pour que tous nous soyons unis, dans la fraternité, pour lutter ensemble contre la pandémie. Merci à celles et ceux qui œuvrent et qui donnent #stopcovid19

En cette période difficile où nous luttons tous ensemble contre le #coronavirus, célébrons aussi les valeurs positives du #sport, le dépassement de soi, la fraternité et la solidarité #whitecard #IDSDF.

mountagatall

Merci à @UEauMali d'essayer de circonscrire la propagation du virus par les élections à défaut de pouvoir l'empêcher. Les maliens sont conduits à l'abattoir par leur propre gouvernement. @UEauMali



Amadou Sanogo

Les frontières avec les pays non européens restent fermées jusqu'à la nouvelle ordre. E. Macron dans son allocution.



Mamoudou Sissoko

Mamoudou Sissoko est avec Bouba Keita et 49 autres personnes. Au cours d'une conférence de presse le CSDM a procédé au lancement de son Application numérique ce vendredi 10 Avril 2020.



Le Président Mohamed Cherif Haidara a situé le contexte du lancement de l'Application CSDM qui intervient à un moment de crise sanitaire mondiale. L'heure est d'apporter des réponses concrètes aux besoins de nos compatriotes établis à l'extérieur et ceux bloqués à

l'extérieur. C'est dans ce cadre, dira Mohamed Cherif Haidara, que le CSDM apporte son concours au gouvernement pour recenser et connaître le nombre de maliens bloqués à l'extérieur et ainsi apporter les aides nécessaires pour leurs assistances. L'Application CSDM comporte: Une fenêtre pour s'enregistrer, Un accès sur l'actualité de la Diaspora malienne à travers les activités du CSDM, Un accès au contact du CSDM national et l'ensemble des bases du CSDM dans les pays d'accueil, Un espace CSDM TV et bien d'autres....

Cette application apportera la solution idoine au défis du recensement des maliens établis à l'extérieur qui est l'actualité aujourd'hui afin de connaître le nombre exacte de malien vivant à l'extérieur. Une minute de silence a été observée pour nos compatriotes victimes du coronavirus à l'intérieur tout comme à l'extérieur. Le CSDM invite au respect des mesures sanitaires pour limiter la propagation du virus.



Sekou Samassa

Mesures socialement salutaires mais difficilement applicables.



Le gouvernement doit obligatoirement reporter le 2e tour des législatives pour cause de santé publique



Pâques 2020 : La foi de l'espérance



La communauté chrétienne du Mali et du monde entier a célébré, dans la nuit de samedi à dimanche, la résurrection du Christ, mais dans l'angoisse du coronavirus, communément appelé COVID-19, sans toutefois perdre l'espoir de surmonter cette douloureuse épreuve, pour des lendemains meilleurs.

Le ministre des Affaires religieuses et du Culte, M. Thierno Amadou Oumar Hass DIALLO, a saisi cette occasion pour adresser un message de paix et d'encouragement à la communauté chrétienne de notre pays Mali et à celle du monde entier.

Le ministre DIALLO a rappelé, à ce propos, la quintessence même de la fête de pâques, pour le peuple d'Israël d'un bord et les disciples de Jésus ensuite : les chaînes de l'esclavage enduré en Egypte ayant été rompues pour la liberté en terre promise, d'une part ; le martyre de la croix souffert par le Christ pour expier le péché de l'Homme par le biais de la résurrection, synonyme de rédemption pour l'Humanité, d'autre part.

De la même manière, la pandémie du COVID-19 est une épreuve pour l'Humanité entière, dont l'hécatombe doit plutôt être une source d'espérance, a prêché le ministre des Affaires religieuses et du Culte.

A ce sujet, le ministre DIALLO a lancé un appel pour respecter les deux consignes majeures qui ont été édictées par les autorités compétentes en la matière : les mesures hygiéniques et les gestes-barrières.

Il en a profité pour remercier et féliciter les leaders religieux et les fidèles pour avoir respecté ces mesures et décidé de fermer les lieux de culte afin de contribuer efficacement à l'endigement du COVID-19 dans notre pays.

Aussi, le ministre DIALLO a-t-il exhorté les hommes et femmes de foi à redoubler de prières et de bénédictions pour notre pays face à cette pandémie qui a fait de nombreuses victimes à travers le monde.

Enfin, le ministre DIALLO a souhaité bonne fête de pâques à l'ensemble de la communauté chrétienne de notre pays et du reste du monde, en espérant que la pandémie du COVID-19 sera un mauvais souvenir dans quelques mois, sinon les semaines à venir, et que pâques 2021 sera célébrée dans la paix, la solidarité et l'amour de son prochain.

■ Source : CCOM/MARC

Collectivité Du Cercle De Kayes : Le BVG découvre 106, 919 millions F CFA d'irrégularités financières

A la faveur de la vérification de performance et de conformité de la Collectivité du cercle de Kayes, le Bureau du Vérificateur général (BVG) a découvert un trou financier de 106,919 millions de FCFA.

Les vérificateurs du BVG sont allés dans la cité des rails pour tester la gestion de la collectivité du cercle. Après vérifications, leur doute a été confirmé. Ils ont décelé un détournement financier cumulé et important enregistré par les responsables de la collectivité sur la période allant du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2018. Ces irrégularités concernent des dépenses fictives de matériels informatiques pour un montant de 3 347 247 FCFA ; les achats fictifs de tables-bancs pour le compte du lycée Dougoukolo Konaré pour un montant de 14 584 800 FCFA ; l'installation indue de la vidéo surveillance pour le compte du Trésor pour un montant de 1 278 580 FCFA. S'y ajoutent les achats fictifs de carburant d'un montant de 28 923 619 FCFA ; la non-justification de l'utilisation de carburant pour un montant de 58 784 919 FCFA.

Les causes des irrégularités

Les vérificateurs ont relevé d'importantes insuffisances aussi bien dans le processus de contrôle interne que dans l'exécution des dépenses. Face à ces insuffisances, la mission a formulé des recommandations visant à améliorer la gestion du Conseil de cercle. Ils ont constaté le non-respect des dispositions des textes législatifs et réglementaires qui gouvernent les dépenses publiques, la méconnaissance des dits textes par les responsables des organes de gestion. Aussi, dans le domaine de la performance, l'utilisation non efficiente des ressources du Conseil de cercle a été constatée. A l'orée de la mise en œuvre de la politique de décentralisation, tant prônée par les autorités du Mali que par l'ensemble des partenaires techniques et financiers du Mali, la mise en œuvre des recommandations du BVG est capitale si l'on veut la réussite de ladite décentralisation. Le Vérificateur général ne s'est pas limité aux simples constatations. Il a procédé à la transmission et la dénonciation de faits au Président de la section des comptes de la Cour suprême et au procureur de la République près le Tribunal de Grande instance de Kayes chargé du pôle économique et financier.

Par la suite, Sina Moussa Samaké a mis le puissant Président du Conseil de cercle de Kayes, Modibo Timbo, sous mandat de dépôt pour dilapidation de plus d'une centaine de millions de FCFA.

■ Ibrahim Sanogo



Coronavirus au Mali : Réunion de crise à l'AGETIC



La Direction de l'AGETIC a pris un certain nombre de mesures au cours d'une réunion de crise afin de prendre un certain nombre de mesures qui s'imposent face à la pandémie de la maladie à Coronavirus. Nous portons à la connaissance de l'opinion nationale et internationale que face à la situation actuelle, les mesures suivantes ont été prises par le Directeur Général de l'AGETIC M. Hamed Salif Camara afin de réduire le contact physique et protéger le personnel et les visiteurs. Pour assurer la continuité des services, il est mis en place le TELETRAVAIL via les outils de l'agence (VPN, Flotte mobile, IP Phone, eGescoplus et autres applications métiers) jusqu'à nouvel ordre.

Il s'agit entre autres :

1. du renforcement du contrôle sanitaire à l'accueil;
 2. de la Réduction du Personnel au strict minimum (1/4);
 3. de la suspension de la #Campagne pour l'utilisation et la vulgarisation de la messagerie Gouvernementale;
 4. de la suspension de tous les stages;
 5. de la suspension de location des salles;
 6. de l'interdiction des visites au sein de l'Agence;
 7. de la fermeture de la Cantine de l'Agence;
- Que Dieu nous protège tous de cette maladie. Amen !

Spéculation autour des logements sociaux : L'ODDL Mali envisagerait de saisir le pôle économique.

Le banditisme dormant se fait de plus en plus déranger dans son sommeil. Les magistrats de l'heure, engagés à diligenter des dossiers, commencent à donner confiance aux citoyens.

D'après nos informations, l'ODDL Mali (organisation de Défense du droit au logement) est en instance de saisir le procureur du pôle économique et financier de Bamako. Les griefs sont liés à la gestion des logements sociaux, notamment la situation d'une cinquantaine de logements sociaux que l'État devrait attribuer à des familles démunies.

L'ODDL Mali, confirment nos sources, entend faire une dénonciation de la commission, dirigée par Issa Guindo mais le département de l'habitat et de l'urbanisme. Les responsables de cette organisation avaient fait éjecter plusieurs ministres de ce département. Aujourd'hui encore, ils veulent ajuster la balance dans un secteur où tous les interdits sont le constat flagrant du terrain.

■ Source : Figaro du Mali

«De La responsabilité des médias en période de Covid-19» : Conseils du doyen Moussa Baba Coulibaly



Partant du postulat que le public a droit à l'information mais en temps de crise comme celui que nous vivons, les médias ont l'obligation de faire la part des choses. De la même façon que tout ce que l'on sait ne se dit pas, de cette même façon toute information n'est pas bonne à diffuser SURTOUT si elle est de nature à saper le moral des troupes engagées au front, ou encore à troubler l'ordre social, ou à semer le doute comme en cette période de Covid. Au Mali comme dans le reste du monde, des efforts sont en cours pour sensibiliser, traquer, traiter et par bonheur des cas de guérison sont révélés avec en sus le témoignage des guéris. Les médias doivent aller dans le sens de la bonne information, l'information qui valorise ces efforts et qui donne de l'ESPOIR. Des opinions négatives du genre pour que j'y crois, il faudrait qu'on me présente un cadavre Covid, relèvent, à mon sens, d'une folie et non de l'ignorance. Ceux qui sont sceptiques oublient qu'ils pourraient être les prochains malades ou défunts. Qui sait ? Les médias ne doivent pas gaspiller leur énergie à relayer ce genre d'opinion qui est, du reste, une insulte aux personnes touchées et à leurs familles.

NB : 116 cas positifs enregistrés ce dimanche dont 9 décès, 25 guéris à la date du dimanche 12 avril 2020.



Affaire des équipements militaires : Les bureaux politiques du RPM et de l'ADEMA volent au secours de Soumeylou Boubeye Maiga afin qu'il échappe à la justice



Au cours de sa réunion du jeudi 09 avril 2020, le bureau politique national du RPM a statué sur la requête du ministère de la justice relative aux dossiers des équipements militaires.

HAUTE COUR DE JUSTICE OU JURIDICTIONS DE DROIT COMMUN ? LE BPN DU RPM FAIT OBSTRUCTION POUR TENTER DE SAUVER SOUMEYLOU BOUBEYE MAIGA

Accusé d'atteinte aux biens publics dans le dossier des équipements militaires, l'ancien premier ministre Soumeylou Boubeye Maiga fait l'objet d'une requête du ministère de la justice auprès du parlement, pour l'ouverture d'une enquête parlementaire ou le dessaisissement de la haute de justice afin que l'ancien premier ministre soit traduit devant les juridictions de droit commun.

Selon plusieurs sources concordantes et vérifiées, au terme de sa réunion du 09 avril dernier, le bureau politique national du RPM a instruit aux députés RPM membres de la Haute Cour de Justice, de ne pas donner une suite favorable à la demande du ministère de la justice. L'ancien premier ministre a été informé de cette décision par le BPN du RPM rejoint dans ce sens par le bureau politique de l'ADEMA.

Soumeylou Boubeye Maiga a adressé sa gratitude aux deux instances dirigeantes des partis politiques cités pour leurs soutiens dans sa lutte fratricide contre le président IBK et son clan

Face à la détermination du ministre Malick Coulibaly et de ses collaborateurs, cette affaire des équipements militaires risque certainement de créer de très fortes turbulences au sommet de l'état.

■ Source : Africa-Kibaru

Propagation du COVID-19 au Mali : L'honorable Hadi Niangadou testé positif au COVID-19



Militantes, Militants MPM, Je vous annonce que j'ai été testé positif au COVID-19. J'ai été immédiatement pris en charge par les services de santé. La prise en charge se passe dans de bonnes conditions.

Militantes et Militants MPM,

Je vous demande d'être attentifs et respecter les mesures barrières pour vous protéger et protéger les autres.

Vous avez été nombreux en commune 2 du district de Bamako et partout au Mali où le parti était présent à nous accorder votre confiance au premier tour de l'élection législative. Je vous en remercie infiniment.

Je vous demande d'être dévoués et motivés pour le deuxième tour de l'élection législative le 19 Avril 2020.

Militantes, Militants MPM,

Je vous demande, encore une fois de plus, de mettre le Mali au-dessus de tout pour l'avenir de nos enfants. Et c'est cela qui compatira à ma maladie. Aucun sacrifice n'est de trop pour le Mali.

Je me sens mieux et je souhaite être parmi vous très prochainement dans la grâce d'Allah.

Ensemble pour un Mali apaisé et réconcilié.

Qu'Allah soubanah Watallah bénisse le Mali !

Honorable Hadi Niangadou

Mauvaises nouvelles : La famille URD durement secouée ces derniers temps

Ibrahima N'Diaye atteint de Covid-19 et Soumaila Cissé aux mains des ravisseurs. Ibrahima N'Diaye: "J'ai été testé positif à Covid-19".

"J'ai été testé positif à Covid-19. Dieu merci, la prise en charge se passe très bien. J'exhorte tous à respecter les mesures barrières pour se protéger et protéger les autres", a affirmé Ibrahima N'Diaye, ancien Maire du district de Bamako, ancien ministre, vice-président de l'URD.



Je veux ce
KIT



Proche de vous



3500F
de bonus

200% de bonus
sur la 1^{ère} recharge

100% Bonus
pendant 1 mois

50 sms et 100 Mo
de forfait internet

Achetez votre puce à 500 FCFA avec 500F de crédit initial et recevez en cadeaux des avantages exceptionnels*.

Bonus valable entre 5 et 30 jours.

service client : 6700

www.malitel.ml

www.facebook.com/malitel.official



Rapport du Végal sur l'achat de l'avion présidentiel et des équipements militaires : Les aveux de Soumeylou Boubèye qui accablent Moustapha Ben Barka et remontent vers Michel Tomi

Ministre de la Défense et des anciens Combattants d'alors, Soumeylou Boubèye Maïga pourra-t-il sauver sa tête, lui qui se retrouve en plein cœur de ces deux scandales financiers ? En tout cas, s'il doit tomber, il ne sera pas seul puisque ses aveux consignés par le rapport du Végal, notamment comme annexe N° 22 relatant une entrevue, ont permis de comprendre le rôle joué par chacun des acteurs incriminés. En effet, en relatant les processus d'acquisition de l'avion

présidentiel et du marché attribué par entente directe à Sidi Kagnassy, Soumeylou a fait jusque dans les détails, dénonçant tout le monde au passage.

En relisant attentivement le rapport du Végal relatif à ces deux scandales financiers, crayon à la main, nous sommes stupéfaits par les déclarations de Soumeylou Boubèye Maïga, lorsque le Bureau du vérificateur général l'a rencontré pour une entrevue, d'abord au mois de juin 2014, ensuite deux mois plus tard.

Ces entrevues, par leur contenu, divorcent d'avec les positions défendues par Soumeylou Boubèye Maïga lorsqu'il réagissait au rapport du Végal en application du principe du contradictoire. En effet, Soumeylou Boubèye Maïga est allé jusqu'à remettre en cause la légalité du rapport du Végal au nom du principe du secret-défense et répondait aux faits à lui reprochés par un ton va-t-en-guerre. Mais qu'est-ce qui a dû se passer pour qu'il devienne si coopératif avec le Végal, au point de lui confier des informations aux allures d'aveux, mais aussi de dénonciations de complices ? On sait bien qu'il n'était plus ministre. S'est-il senti alors lâché et sacrifié et a voulu ainsi rappeler tout le monde à l'ordre ? Jugez-en vous-mêmes par ses déclarations, telles que consignées par le Végal.

La première entrevue a eu lieu le 23 juin 2014 au bureau de Soumeylou Boubèye Maïga (qui n'était plus ministre), de 16H 15 à 18H 20mn. Cette rencontre devait permettre de comprendre son rôle dans l'achat d'un aéronef et dans la signature du protocole d'accord relatif à la fourniture de matériels Hcca, de véhicules et de pièces de rechange aux forces armées maliennes.

Après les salutations d'usage, le Vérificateur

Général, M. Amadou Ousmane Touré, a brièvement rappelé le contexte de la mission et présenté l'équipe de vérification. Ce fut ensuite le tour de M. Maïga de prendre la parole. Dans son message introductif, il s'est dit prêt à répondre à toutes les questions de l'équipe de vérification, avant de rappeler le contexte général dans lequel se trouvait l'Armée au moment des faits.

L'acquisition de l'aéronef a été le premier sujet abordé. Selon Soumeylou Boubèye Maïga (SBM), le Gouvernement a souhaité un avion de commandement parce que les déplacements fréquents du Président de la République étaient assurés à travers des locations d'avion et qui engendraient des coûts assez importants pour l'Etat malien. Toujours selon lui, dans l'analyse du Gouvernement, l'acquisition d'un avion par emprunt remboursable sur une période de cinq ans est beaucoup plus rentable que la location d'un aéronef. Et c'est à partir de cet instant que SBM va tout expliquer avec des détails pointus, offrant ainsi au Végel une moisson inattendue d'informations très précieuses, comme c'est rapporté dans le rapport produit par le Bureau du Vérificateur général. "Ainsi, sur l'initiative de l'ancien Premier ministre Oumar Tatam Ly, l'ancien ministre délégué en charge du Budget, en relation avec le ministre délégué en charge des Investissements, ont procédé au montage du dossier d'acquisition de l'avion présidentiel sous l'empire de l'article 8 du Code des marchés publics (Cmp). Aucune expression de besoin n'a été formalisée, toutefois le mode de financement a été décidé au cours d'une réunion informelle et restreinte qui a regroupé l'ex-PM, le ministre en charge de l'Economie et l'ancien ministre en charge de la Défense.

L'ingénierie financière pour le financement de l'aéronef a été assurée par l'ancien ministre en charge du Budget et l'ancien ministre de l'Economie. L'ancien ministre en charge des Investissements a conduit le processus de négociations avec le groupe d'intermédiaires. Selon les propos de M. Maïga, l'ancien ministre en charge des Investissements et celui en charge du Budget sont mieux placés pour expliquer le rôle du conseiller du Gouvernement dans l'opération d'acquisition de l'aéronef. Le Ministère en charge de la Défense, en tant que premier responsable du département qui a la propriété administrative de l'avion a signé le contrat de vente pour le compte de l'Etat ma-

lien".

Notons que le ministre de l'Economie et des Finances, chargé du Budget dont il s'agit ici est M. Madani Touré, tandis que le ministre délégué chargé de la Promotion des investissements dont il est question ici n'est autre que Moustapha Ben Barka. Le ministre des Finances concerné est Mme Bouaré Fily Sissoko, tandis que l'ex-ministre de la Défense et des anciens combattants désigne SBM.

Au sujet de l'acquisition de matériels et fournitures militaires (marché attribué en gré à gré à Sidi Kagnassy pour près de 70 milliards de Fcfa), SBM précise : "Par un mandat de la Présidence de la République signé par son directeur de Cabinet, M. Kagnassy a été commis pour négocier toutes les transactions relatives à l'acquisition de matériels et fournitures pour les forces armées".

Précisons que ce directeur de Cabinet du président de la République, évoqué ici, c'est Mahamadou Camara, déjà mis sous mandat de dépôt dans le cadre de la procédure judiciaire ouverte par le Procureur du Tribunal de Grande instance de la commune III de Bamako, en charge du Pôle économique et financier. Toujours selon SBM rapporté par le Végel : "C'est dans ce cadre qu'un protocole d'accord pour l'achat de véhicules et d'uniformes militaires sécurisés a été signé avec la société Guo Star." En clair donc, SBM subordonne son acte à celui du président de la République représenté par son directeur de Cabinet. Il ajoute que c'est dans le cadre de l'exécution du protocole qu'il a signé avec Guo Star que l'Etat malien a offert une garantie à la Banque Atlantique Mali à hauteur de 100 milliards de Fcfa. Mais ce qui est intéressant, c'est lorsque SBM reconnaît que "la charte des banques ne permettant pas à la Banque Atlantique Mali de financer l'achat de certains types d'armes ou véhicules militaires, il est convenu qu'une partie du montant emprunté sera viré dans le compte bancaire de Guo Star pour leur achat direct". Sans commentaire !

Après cette rencontre que nous venons de transcrire, il y en a eu une autre, précisément le 4 août 2014, toujours au bureau de SBM, de 15H 30 à 16H 45mn. Cette deuxième rencontre était souhaitée par le Vérificateur général Amadou Ousmane Touré pour clarifier un certain nombre de points. Et il n'avait pas tort au vu des informations qu'il va recueillir. SBM a dit être à la disposition du Bureau du Végel

chaque fois que le besoin se fait sentir. Et le Végel de rapporter que "selon M. Maïga, l'acquisition de l'aéronef n'a pas fait l'objet d'une détermination de besoin. Il s'agissait d'une décision de souveraineté et le Ministère de la Défense et des anciens combattants (Mdac) n'a servi que de couverture afin de passer ladite acquisition sous l'empire de l'article 8 du Code des marchés publics. A ses dires, le ministre Ben Barka a été le principal négociateur du côté gouvernement malien. Il déclare être disponible à éclairer la lanterne de la mission de vérification en lui fournissant les explications ou autres documents permettant une bonne analyse de la procédure d'acquisition de l'aéronef". En voici des propos qui accablent le ministre Ben Barka !

Et le Végel de rapporter aussi des propos de SBM qui chargent Marc Gaffajolli : "Il avoue que Marc Gaffajolli, représentant de Sky Colour a joué divers rôles dans le processus d'acquisition de l'aéronef. D'après M. Maïga, c'est Marc Gaffajolli qui a effectué l'audit de l'ancien avion présidentiel et a aussi servi d'intermédiaire entre le gouvernement et le vendeur du nouvel avion." No comment !

Par ailleurs, SBM a fait un aveu de taille qui permet d'en savoir davantage sur les conditions d'acquisition de l'aéronef présidentiel : "M. Maïga souligne que le contrat de cession-acquisition de l'aéronef a été cosigné par Marc Gaffajolli et non par le représentant d'Akira Investment. Il déclare que la signature du contrat a eu lieu dans son bureau". SBM révélera que cette société, Akira Investment, est une société-écran qui a été créée uniquement pour cette opération d'acquisition de l'avion. Qui l'eût cru !

Comme si cela ne suffisait pas, SBM confirme ce que tout le monde savait déjà, notamment sur les relations entre Marc Gaffajolli et Tomi Michel (surnommé le parrain des parrains de la mafia corse par la presse française) : "M. Maïga révèle que Marc Gaffajolli est aussi le représentant de Tomi, propriétaire d'Afrijet. La société Afrijet a déjà eu à louer un avion" Bombardier BD-700 Global Express à la Présidence de la République pour un coût de 500 000 euros".

Selon les aveux faits par SBM au Végel, le montant de la transaction (acquisition de l'aéronef) serait de 7,470 milliards de francs Cfa.

Assistance humanitaire au Mali : Un appel de fonds de 390 Millions de dollars

Dans un communiqué en date du 7 avril 2020, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies au Mali (OCHA) lance un appel de fonds de la communauté humanitaire au Mali. Cet appel de fonds s'élève pour cette année à 390 millions de dollars. Ce financement recherché à travers le Plan de Réponse Humanitaire (PRH) vise à couvrir les besoins humanitaires de 3,6 millions de personnes, soit 1,3 million de plus qu'en 2019 à la même période. Cette augmentation s'explique par la persistance des conflits et l'instabilité sécuritaire notamment dans la région transfrontalière du Liptako-Gourma combinées aux effets des poches de sécheresse et des inondations. Ces fonds serviront à sauver des vies, faciliter l'accès aux services sociaux de base, assurer la protection des populations et renforcer leur résilience. Toutefois, il convient de noter que cet appel a été élaboré avant la déclaration de la pandémie de COVID-19 qui affecte maintenant le

Mali. Avec cette nouvelle donne, la réponse humanitaire va demander plus de ressources financières afin de répondre de façon adaptée aux besoins vitaux des personnes affectées par les conflits et les aléas climatiques mais également de mener des actions de prévention et de prise en charge des cas de COVID-19. "Le Gouvernement du Mali fait de l'assistance et de la protection des populations vulnérables une priorité. Cette responsabilité, nous l'assurons, aux côtés de nos partenaires humanitaires," a dit Hamadou Konaté, ministre de la Solidarité et de la Lutte contre la Pauvreté. "Je me réjouis de l'engagement des acteurs humanitaires d'aligner leur plan de réponse aux programmes d'urgence et de développement nationaux. Ceci est un pas réel en vue d'assurer la synergie nécessaire entre nos actions pour sauver et changer positivement des vies," fera-t-il savoir.

Le Mali reste confronté à des défis humanitaires majeurs que sont : les mouvements de

populations, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, le faible niveau d'accès aux services sociaux de base, les épidémies et les opportunités limitées pour la relance des moyens de subsistance dans les zones affectées par le conflit.

Selon le bureau OCHA-Mali, le nombre de personnes en insécurité alimentaire sévère est passé de 548 644 en mars 2019 à 1,3 million en mars 2020. Par ailleurs, 3,6 millions de personnes sont en insécurité alimentaire modérée et pourraient évoluer sous la forme sévère en cas de chocs. La prévalence de la malnutrition aiguë sévère des enfants de moins de cinq ans a atteint le seuil d'urgence de 2 pour cent.

Pour rappel, cette année marque le début d'un Cycle de Programmation Humanitaire couvrant la période allant de janvier 2020 à décembre 2022. Le PRH s'inscrit dans une logique de coordination renforcée et alignée sur la planification nationale notamment à travers le cadre stratégique pour la relance économique et le développement durable (CREDD 2019-2023) et selon les nouvelles directives du cadre de coopération des Nations Unies avec le Gouvernement du Mali pour le développement durable (UNSDCF 2020-2024).

■ PAUL Y. N'GUESSAN



Inconséquences dans la prévention contre le coronavirus : IBK et son gouvernement en panne face à la lutte contre le fléau

Le Mali du Président Ibrahim Boubacar Kéita, le Mali de tous les paradoxes ! Au moment où le monde entier, avec en première ligne des pays qui se croyaient jusqu'ici maîtres du monde, puisque imbus de leur supposée puissance, se cherche dans le désespoir le plus total du fait de la pandémie de la maladie à coronavirus qui a déjà décimé plus de 25.000 âmes sur la terre, le Président de la République, IBK et son gouvernement, confortés en cela par la classe politique, la société civile et les leaders d'opinion, n'étaient préoccupés que par la tenue des élections législatives au Mali, et cela au mépris de la vie de millions de Maliens ! Et ça y est ! Ils ont tenu leur élection, mais comme il fallait s'y attendre, nous sommes là à présent nous préparer à compter nos nombres de cas positifs et de morts ! Si à l'apparition des premiers cas avérés de COVID-19 dans notre pays beaucoup avaient cru qu'on allait enfin surseoir aux élections pour préserver la vie des Maliens, c'était vraiment mal connaître le régime en place qui, il faut oser le dire, n'a que faire des préoccupations les plus essentielles du peuple malien.

Le conflit au nord propagé dans le centre du Mali avec son cortège de morts tant civils que militaires et son lot de désolation, de famine et de précarité pour les populations déplacées ; la crise de l'École qui s'enlise depuis bientôt trois ans avec des années scolaires tronquées pour de millions d'enfants pauvres des écoles publiques ; la précarité économique pour la plus grande majorité des Maliens... sont bien là pour l'attester !

Et quand le COVID-19 s'est signalé à nos portes, beaucoup étaient aussi ceux qui avaient cru, surtout avec la convocation du Conseil supérieur de la Défense nationale, que ceux qui nous gouvernent allaient faire preuve d'humanité en usant de tous moyens, nous disons bien tous les moyens, pour que les Maliens soient préservés contre le coronavirus...

Les mesures issues de ce conseil furent si inconséquentes qu'on s'est permis de les violer en autorisant l'atterrissage de près d'une ving-



taine d'avions à l'Aéroport de Sénou, tous remplis de gens venant des pays-foyers de la maladie à coronavirus, avec comme seule mesure sécuritaire en termes de prévention, la simple prise de température des passagers. Ceux parmi eux qui présentaient de la fièvre ont été retenus pour quelques heures, le temps de tester les prélèvements effectués sur eux, avant d'être autorisés à rentrer chez eux sans aucune autre forme de procès. Si bien que le protocole de prévention contre le coronavirus voudrait qu'ils soient tous mis en quarantaine au moins quatorze (14) jours avant d'être libérés !

Toujours suivant les mesures du Conseil supérieur de la Défense nationale (CSDN), on procédera à la fermeture des commerces, des bars et restaurant, à l'interdiction des regroupements de plus de cinquante (50) personnes... mais en maintenant toujours la tenue des élections ! Un premier couac qui prouve que la santé des Maliens est bien le dernier souci de nos gouvernants.

La confirmation des deux (02) premiers avérés donna ensuite l'occasion au président de la République de s'adresser à la nation. Là également, la désillusion fut grande, car on s'attendait certes à voir le président prendre des décisions fortes comme l'instauration d'un couvre-feu et d'un état d'urgence sanitaire, mais le commun des Maliens pensait également que c'était pour surseoir aux élections législatives. Mais contre toute attente, les élections sont

maintenues, malgré les risques de propagation du coronavirus dans notre pays qui, depuis, se retrouve à près d'une cinquantaine de cas confirmés, et plus de cinq (05) morts au tableau. Si ce rythme doit être soutenu, on dépassera à coup sûr nombre de pays voisins en termes de contamination.

Comme conséquences, les élections législatives du dimanche 29 mars dernier nous ont ouvert grande la porte pour commencer à recenser nos cas et à compter nos morts... Comme quoi, quand la politique nous tient, point de place pour l'humanité !

Le fait que ces élections se soient tenues alors que l'honorable Soumaïla Cissé, figure emblématique de la scène politique nationale et chef de file de l'opposition, et six (06) membres de son équipe de campagne étaient entre les mains des inconnus, et cela avec la caution de la classe politique, y compris son propre parti, l'Union pour la République et la démocratie (URD), en est l'illustration la plus parfaite ! Mais comme l'a dit l'autre, autant le COVID-19 ne choisit pas ses cibles, autant nous sommes tous mortels... Ce monde est si éphémère ! Que Dieu sauve le Mali et les Maliens ! Oui la protection des Maliens viendra de Dieu, pas de ces dirigeants pour qui nos vies sont si insignifiantes !

■ Karamoko SIDIBÉ

L'Honorable Haidara Aichata Cissé dite Chato : "Ma réélection dès le 1er tour à Bourem n'est pas une surprise. Je dédie cette victoire à toute la population"



Je suis sûre qu'Epm aura la majorité à l'Assemblée nationale" Quelques jours seulement après sa réélection à Bourem dès le 1er tour pour un nouveau mandat à l'Assemblée nationale, Mme Haidara Aichata Cissé dite Chato nous livre ses impressions dans cet entretien exclusif qu'elle nous a accordé. Elle reste convaincue que la plateforme Ensemble Pour le Mali (Epm) aura la majorité à la prochaine Assemblée nationale.

Aujourd'hui-Mali : Votre alliance UM-Rda-Rpm a été plébiscitée dès le 1er tour

des législatives à Bourem, quelles sont vos impressions après cette victoire ?

Haidara Aichata Cissé dite Chato : Effectivement, notre liste a été plébiscitée à Bourem dès le 1er tour des élections législatives du 29 mars. Mon impression est que les populations ont été très reconnaissantes par rapport au fait que nous allons régulièrement à Bourem, en moyenne tous les 3 ou 4 mois, pour leur rendre compte des lois votées malgré l'insécurité. Je profite de chaque restitution pour faire des dons aux couches vulnérables, notamment les per-

sonnes âgées, les femmes, les jeunes et les enfants. Aussi nous veillons au contrôle de l'action gouvernementale. Je n'ai pas été surprise par cette victoire, mais heureuse de l'engouement suscité par cette élection.

Les jeunes, les vieux, tout le monde tenait à accomplir son devoir civique en votant. La preuve, nous sommes une des rares circonscriptions à avoir fait 66% de taux de participation, malgré la chaleur et l'insécurité.

A qui dédiez-vous cette victoire ?

Je dédie cette victoire à toute la population de Bourem et particulièrement aux femmes et aux jeunes qui travaillent inlassablement pour que notre cercle retrouve la cohésion sociale dont elle a toujours fait montre. Je la dédie surtout au personnel de santé pendant ces périodes difficiles pour nous avec le Coronavirus qui continue de faire des ravages dans notre pays.

On peut dire aujourd'hui que Chato reste toujours imbattable à Bourem ?

Oui, sans fausse modestie, on peut dire que les populations de Bourem ont dit beaucoup de biens de nous durant toute la campagne et ont reconnu que je mène beaucoup d'actions positives dans le cadre du développement et du bien-être pour ne pas voter pour moi.

Et quel est votre secret en matière d'élection ?

Mon secret en matière d'élection est que je suis toujours restée moi-même, je veux dire un enfant du terroir. La vie des grandes villes ne m'a pas changée. Quand je suis avec mes parents à Bourem, je mange par terre dans le grand plat, avec eux. Je m'habille comme eux, je joue avec eux au clair de lune comme à ma tendre enfance, je fais le tam-tam. Je tisse les nattes, bref, je continue à faire tout ce qu'on faisait à mon jeune âge. Je crois que cela a beaucoup joué et ils le disent d'ailleurs. Avec les gens qui n'ont pas eu la même chance que toi et qui sont restés au bercaïl, il ne faut pas avoir la grosse tête.

Comment les élections législatives se sont-elles déroulées dans le cercle de Bourem ?

Je pense que les élections législatives se sont très bien passées dans le cercle de Bourem, surtout dans le calme, la sérénité et le respect des autres candidats. Jamais nous n'avons parlé d'eux en mal. Au contraire, nous avons tenu à les remercier pour avoir fait triompher la démocratie.

Des rumeurs faisaient état de l'enlèvement de votre colistier Mohamed Ould Mataly et des matériels électoraux le jour des élections à Tarkint. Qu'en dites-vous ?

Les rumeurs d'enlèvement de mon colistier se sont avérées fausses. Dès 10 heures, le préfet nous a mis en confiance en disant que le vote se déroulait régulièrement et qu'aucun incident n'était signalé à Tarkint. C'étaient des rumeurs véhiculées par le camp adversaire.

Quelles sont vos ambitions pour la nouvelle Assemblée nationale ?

Mes ambitions pour la nouvelle Assemblée nationale est que les femmes occupent des places de choix. Notre pays a besoin de cela car les femmes peuvent jouer un rôle très important pour que la paix revienne au Mali.

Je profite pour faire un clin d'œil à mon collègue et frère Soumaila Cissé. Je souhaite qu'il nous revienne très vite et en très bonne santé. Il y aura un goût d'inachevé s'il ne nous revient pas avant la rentrée à l'Assemblée Nationale.

Nous avons appris que vous intervenez généralement dans le domaine du social à Bourem. Cet appui envers la population porte sur quoi ?

Effectivement, mais je ne peux pas tout citer. Je peux vous dire que j'interviens dans tous les domaines. Entre autres, j'ai mis en place une banque de céréales dans chaque commune. J'ai électrifié toutes les mosquées à travers les communes : une centaine, ainsi que les Cescos.

J'avais installé plus de 100 moulins dans les villages pour que les femmes puissent être soulagées. J'ai aussi clôturé le grand cimetière et construit le local où on doit laver les corps, plus la maison du gardien et le matériel. J'ai aussi appuyé régulièrement les mosquées et réhabilité des madersas ainsi que les écoles. J'appuie également les jardins d'enfant et j'ai réhabilité celui qui porte le nom de Chato à Taboye. Des équipements de maraichage aux associations féminines ainsi que qu'un appui financier allant de 50 à 100 000 Fcfa par regroupement pour leur permettre d'avoir des revenus.

Avec l'accompagnement de l'Ambassade du Japon, j'ai pu réaliser 27 puits et forages à travers le Cercle dont deux dans la Commune de Taboye, sur fonds propres. J'ai mis à la disposition de l'Amader un groupe électrogène de 135 KV.

J'ai récemment construit la maison des aînées

pour permettre aux personnes âgées de se retrouver tous les jours pour parler de la vie du Cercle. Cela leur a permis également de donner régulièrement des conseils à ceux qui le désirent.

J'ai aussi offert une dizaine de motos ambulances aux centres de santé communautaires. Je viens de livrer une ambulance de dernière génération à la commune de Bourem, trois autres sont arrivées au Port de Lomé. Chaque commune doit recevoir une ambulance.

J'ai aussi offert plusieurs machines à coudre aux tailleurs et aux filles qui ont la formation à travers la promotion de la femme. Sans compter des motos-pompes et motoculteurs.

Des filets et sèche-poissons aux pêcheurs des vaccins et aliments bétails aux éleveurs. Voilà quelques réalisations que j'ai faites.

Comment voyez-vous le 2ème tour des législatives du 19 avril prochain ?

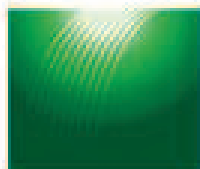
Pour le 2ème tour des législatives, je suis convaincue que la plateforme Ensemble Pour le Mali (Epm) aura la majorité à la prochaine Assemblée nationale.

Mon souhait est que ces élections se tiennent à date, notamment le 19 avril prochain, pour sortir de cette situation.

En tant que membre de la majorité présidentielle, quel est votre objectif ?

En tant que membre de la majorité présidentielle, mon objectif est que les députés de la majorité animent l'Assemblée nationale positivement, en faisant en sorte que les lois proposées soient analysées et votées dans l'intérêt suprême du peuple malien et que le contrôle de l'action gouvernementale soit une règle absolue et systématique afin de jouer le rôle qui est le nôtre. C'est aussi de cette façon que nous pourrons contribuer à la réussite de notre majorité. Nous devons veiller à ce que le président de la République, Ibrahim Boubacar Kéïta, finisse son mandat en beauté pour le bonheur du peuple malien.

■ RÉALISÉ PAR EL HADJ
A.B. HAIDARA



Orabank

un partenaire à votre écoute



Grandir
ensemble
et pour
l'Afrique

Groupe Orabank : Bénin - Burkina - Côte d'Ivoire - Gabon - Guinée - Guinée Bissau - Mali - Mauritanie - Niger - Sénégal - Tchad - Togo

www.orabank.net



Reçu d'une infirmière : Il y a beaucoup de recommandations sur la façon d'éviter d'abord le coronavirus



- lavage des mains
- hygiène personnelle
- éloignement social - rester à la maison

Mais ce que l'on ne voit pas, c'est des conseils sur ce qu'il faut faire si vous l'attrapez réellement. Ce qui arrivera à beaucoup d'entre nous. Préparez-vous comme si vous saviez que vous alliez avoir un mauvais virus respiratoire, comme une bronchite ou une pneumonie. Cela pourrait arriver!

* Soyez calme et préparez-vous rationnellement * et tout ira bien.

Sachons tous que le pH du virus corona varie de 5,5 à 8,5. Nous devons donc prendre plus d'aliments alcalins qui sont au-dessus du niveau de pH supérieur au virus. Certains sont:

- * Citron - 9,9pH *
- * Choux - 8,2pH *
- * Avocat - 15,6pH *
- * Ail - 13,2pH *
- * Mangue - 8,7pH *
- * mandarine - 8,5pH *
- * Ananas - 12,7pH *
- * Pissenlit - 22,7pH *
- * Orange - 9,2pH *

- Les * Choses que vous devriez acheter à l'avance si vous attrapez le COVID-19:

- * Kleenex, *
- * Paracétamol * PAS D'ASPIRINE !!!
- quel que soit votre médicament générique ou "sirop expectorant" du mucus * de votre choix, vérifiez l'étiquette et assurez-vous de ne pas

doubler avec le paracétamol.

- * Le miel et le citron * peuvent tout aussi bien faire l'affaire.
- * Vicks * vaporub pour votre poitrine est également une excellente suggestion.
- * un humidificateur * serait une bonne chose à acheter et à utiliser dans votre chambre lorsque vous vous couchez pendant la nuit. (Vous pouvez également simplement allumer la douche chaude et vous asseoir dans la salle de bain en respirant la vapeur).
- * Si vous avez des antécédents d'asthme * et que vous avez un inhalateur sur ordonnance, assurez-vous que celui que vous avez n'est pas périmé et remplissez-le / obtenez-en un nouveau si nécessaire.
- * Repas * de légumes verts qui donnent du fer ! Beaucoup de fer. Mais évitez le sucre blanc ! Le sucre tout court.
- * Hydratez (buvez des liquides!) Hydratez, hydratez! * l'eau de source est la meilleure. Les infusions de feuilles d'eucalyptus aussi ! Faites le plein de vos liquides préférés - PAS D'ALCOOL !!!
- * Pour la gestion des symptômes * et une fièvre supérieure à 38 °, prenez du paracétamol. JAMAIS D'ASPIRINE
- * Beaucoup de repos *. Vous ne devriez pas quitter votre maison! Même si vous vous sentez mieux, vous pouvez être contagieux pendant quatorze jours et les personnes âgées et celles qui ont des problèmes de santé devraient être évitées!
- * Portez des gants et un masque * pour éviter

de contaminer les autres dans votre maison

- * Isolez * vous dans votre chambre si vous ne vivez pas seul, demandez à vos amis et à votre famille de laisser les fournitures à l'extérieur pour éviter tout contact.
- * Désinfectez * fréquemment votre linge de lit et vos vêtements en lavant et nettoyant votre salle de bain avec les désinfectants recommandés.

* VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'ALLER À L'HÔPITAL à moins que * vous ayez des difficultés à respirer ou que votre fièvre soit très élevée (plus de 39 ° C) et ne diminue pas malgré des médicaments.

Jusqu'à présent, 90% des cas d'adultes en bonne santé ont été pris en charge à domicile avec des recommandations basiques (repos / hydratation / médicaments de la simple grippe en vente libre.)

* Si vous êtes inquiet ou en détresse respiratoire ou si vous sentez que vos symptômes s'aggravent *

* Risques préexistants * Si vous souffrez d'une maladie pulmonaire préexistante (MPOC, emphysème, cancer du poumon) ou si vous êtes sous immunosuppresseurs, c'est le moment idéal pour parler à votre médecin ou spécialiste de ce qu'ils aimeraient que vous fassiez si vous tombez malade .

Comment savez-vous que vous avez un coronavirus?

1. * Démangeaisons dans la gorge, *
2. * Gorge sèche, *
3. * Toux sèche. *
4. Haute température
5. essoufflement
6. Parfois, maux de tête et diarrhée

Donc, lorsque vous remarquez ces choses, mettez-vous sur traitement de la grippe (repos, l'eau tiède avec du citron, etc) .

Ne gardez pas ces informations uniquement pour vous. Et soyez rassurés avoir le Corona n'est pas une sentence de mort.

■ Le Point Du Mali

Hygiène alimentaire à Bamako : De l'abattoir à l'étal, l'hygiène pas au rendez-vous chez certains bouchers



Bamako, la viande de bœufs est prisée par les consommateurs qui, en majorité, ne s'interrogent guère sur le respect des mesures d'hygiène dans les abattoirs encore moins sur l'acheminement de la viande au marché.

Le marché de bétail de Niaréla, en Commune II du district de Bamako, est transformé en un abattoir à ciel ouvert d'animaux de tout acabit destinés à la vente. En fait, les bouchers achètent des bêtes qu'ils font abattre par des jeunes, qui ne sont là que pour le dépeçage et l'épuration d'organes. Ces jeunes, en rupture de ban avec les usages normés par les services d'élevage nationaux, utilisent des couteaux pour abattre toutes les bêtes à la demande de leurs patrons bouchers. Il est difficile de dire s'ils

désinfectent les couteaux d'un animal à un autre. On aperçoit la viande sur les restes intestinaux d'autres animaux en putréfaction.

Par ailleurs, ces jeunes ne portent pas de tenues propres, encore moins de gants. Dans cet abattoir improvisé, s'y déploient toutes les stratégies clandestines visant à tromper le contrôle des vétérinaires. Même quand ceux-ci sont présents, ils ne peuvent sillonner l'ensemble du marché en raison de son immensité ou du nombre important des carcasses à examiner.

Les bouchers ont recours à une pratique insidieuse, consistant notamment à tremper un liquide bleuâtre sur les côtés extérieurs des carcasses afin d'attester leur diagnostic par les agents vétérinaires. « Nous faisons cela depuis toujours, avec ou sans la présence des agents

d'élevage, car les animaux que nous abattons ne présentent aucun signe de maladie», explique Sory (le prénom a été modifié), boucher au marché de Médina-Coura, quartier populaire en Commune II. C'est dans ces conditions d'absence de respect des mesures hygiéniques que la viande est transportée au moyen des motos jusqu'au marché.

« Travailler avec les moyens du bord »

Pour transporter la viande jusqu'au marché, les bouchers mettent sur les motos personnelles plus de 200 kg de viande, et cela sans emballages sécurisés. Ainsi, de l'abattoir au marché, la viande est exposée à toutes sortes de pollu-

tions : ruissellement des sueurs des bouchers sur la viande, poussières résiduelles et la pollution issue d'engins, etc.

Les bouchers s'en soucient peu et certains disent « travailler avec les moyens du bord » : « Je ne peux transporter ma viande que sur la moto. Ma bourse ne me permet pas de m'acheter un véhicule. En plus, je paie les bœufs à des prix exorbitants. Je paie également les jeunes qui abattent et dépècent ces vaches pour moi, sans compter le carburant nécessaire me permettant de faire la navette entre l'abattoir et le marché », témoigne M. Guindo, un boucher.

Interrogations de l'Association des consommateurs de viande

Les consommateurs sont bien informés de cette situation qu'ils observent tous les jours. Mais ils ne peuvent se passer de la viande. « Chaque matin, je paie jusqu'à 8 kilogrammes de viande sans os chez mon boucher. Je sais comment la viande est acheminée, c'est pourquoi je prends soin de bien la laver avant de commencer la grillade », confie Salama, une vendeuse de brochette à Niaréla.

Actuellement, malgré une modernisation timide de ce secteur, les consommateurs continuent

à s'approvisionner en viande auprès des bouchers détaillants traditionnels, sans s'interroger sur leurs conditions de travail. « Cela fait plus de vingt ans que je paie de la viande chez mon boucher et je n'ai jamais constaté de problèmes inhérents à la consommation. Ce qui m'intéresse, c'est mon achat quotidien », déclare une consommatrice.

Ce phénomène attise les interrogations de l'Association des consommateurs. Celle-ci observe la situation qu'elle dit avoir dénoncée auprès des autorités compétentes : « Nous avons toujours mené des enquêtes pour nous éclaircir sur les conditions de travail des bouchers. Sachez qu'après avoir pris connaissance de la situation d'insalubrité dans laquelle se trouve l'abattoir de Niaréla, nous avons tout de suite alerté les services d'élevage qui nous ont fait la promesse que des actions punitives sont en cours contre l'abattage clandestin. », témoigne Moctar, un porte-parole.

Devant cette carence de santé publique inquiétante, le contrôle des autorités compétentes n'est pas effectif et la législation est très pauvre en termes de sanctions en cas de violation des textes réglementaires régissant ce secteur.

« Contournements »

Cependant, il convient de rappeler quelques conditions liées à l'exercice du métier de boucher au Mali. Pour être boucher, il faut être détenteur d'une patente, agréé par les services d'élevage national ou régional. Il faut avoir exercé le métier de boucher pendant, au moins, 10 ans avec un professionnel. En outre, les vétérinaires organisent souvent des journées de ratissage pour s'enquérir du respect des normes par les bouchers. « Dans le contexte bamakois, confie un vétérinaire, il est difficile de savoir si les bouchers violent la loi. Mais nous innovons davantage en stratégies pour cerner les contournements. En raison de toutes ces tracaseries, je me fais aider par mes stagiaires pour essayer de minimiser les pratiques illicites des acteurs du secteur d'activité de la boucherie. »

Il est urgent de concevoir des politiques publiques susceptibles de garantir le contrôle efficace de ce secteur, en vue de permettre un réel civisme des acteurs impliqués. Toutes choses qui faciliteront son dynamisme et sa réorganisation. Pour ce faire, l'État doit prendre le devant dans cette quête de normalisation du secteur de la boucherie.



Leader des services de Gestion des Ressources Humaines et Paie en Afrique de l'Ouest

Communiqué de presse : Le Parlement malien ratifie le traité portant création de l'Agence Africaine du Médicament (AMA)

Le Parlement malien a approuvé à l'unanimité, la ratification du traité portant création de l'Agence Africaine du Médicament (AMA) en tant qu'agence spécialisée de l'Union africaine (UA).

Le Mali devient ainsi le deuxième pays à ratifier, après le Rwanda, le traité, conformément à la décision des Chefs d'état et de Gouvernement adoptée lors du sommet de l'UA, qui s'est tenu l'année dernière à Addis-Abeba.

Le Président de l'Assemblée Nationale du Mali, l'Honorable Issaka Sidibé, a salué la création de l'AMA. « La pandémie du Coronavirus COVID-19, révèle l'impérieuse nécessité de mettre en place un système réglementaire solide qui nous permettra de faire face collectivement aux pandémies et aux autres maladies.

La santé de nos populations est un investissement, pas un coût. Il est temps que l'Afrique produise elle-même des médicaments sûrs, de haute qualité, efficaces et à des prix abordables pour le bien de nos populations. », a-t-il ajouté.

« En se montrant parmi les premiers États membres de l'UA à adopter le Traité de l'AMA, le Mali démontre et confirme une fois de plus sa volonté en faveur de l'intégration africaine et le développement de l'industrie pharmaceutique au niveau du continent », a indiqué Michel Sidibé, Ministre de la Santé et des Affaires sociales, qui « salue l'engagement du Président de la République, SEM Ibrahim Bou-bacar Keita, du gouvernement et du Parlement, en vue de l'opérationnalisation de l'AMA ». Soulignant qu'« il n'est pas normal que l'Afrique continue d'importer 97% des médicaments dont elle a besoin », Michel Sidibé a indiqué que l'AMA créera un environnement favorable à la production locale.

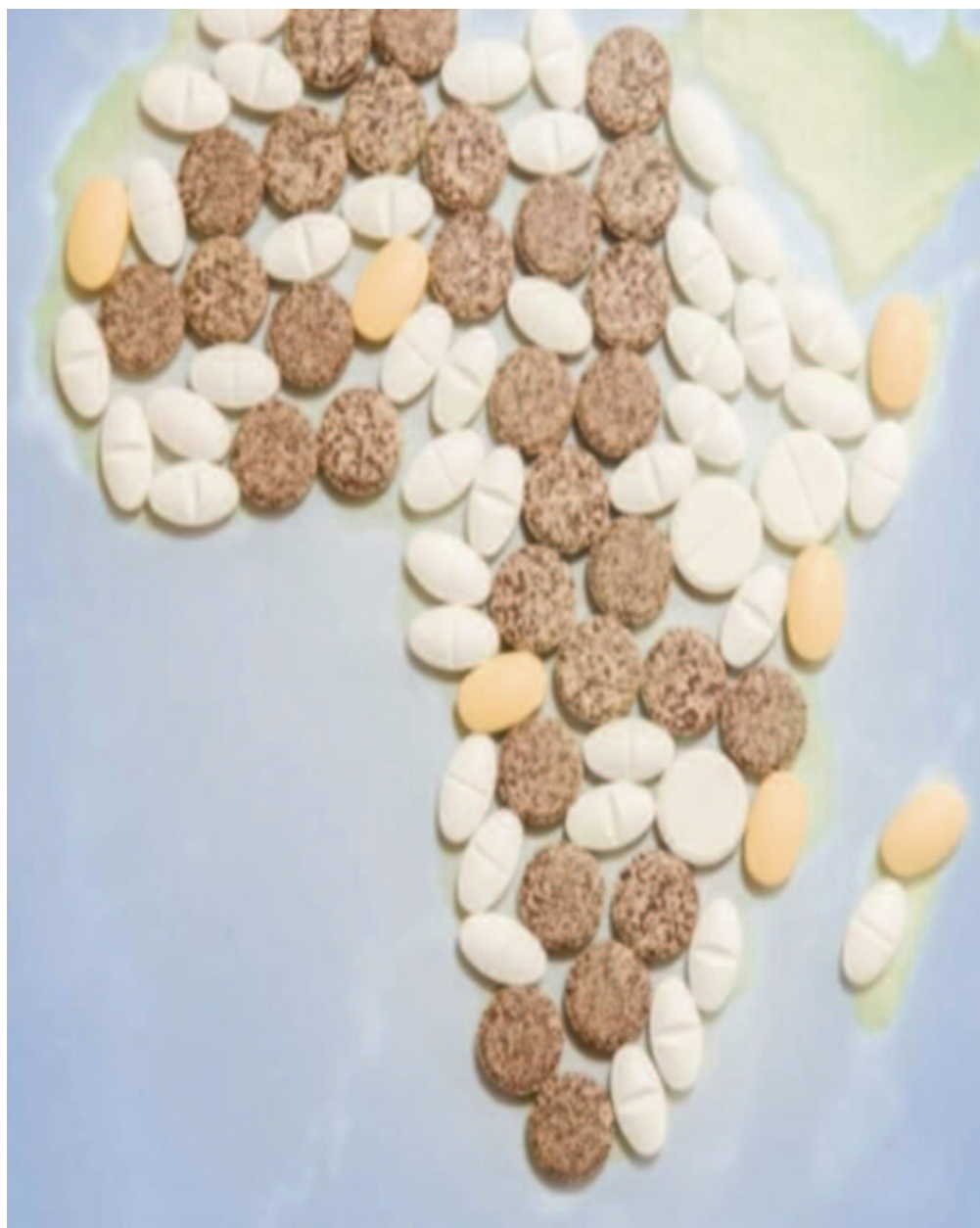
L'Agence africaine du médicament sera l'organisme continental qui assurera le leadership en matière de réglementation, afin d'assurer l'harmonisation et le renforcement des systèmes de réglementation qui régissent la réglementation des médicaments et des

produits médicaux sur le continent africain. En outre, elle réglementera l'accès à des médicaments essentiels et à des technologies de santé sûrs, efficaces, de bonne qualité et à prix abordables. Pour ce faire, l'AMA coordonnera les systèmes de réglementation en place, et renforcera et harmonisera les efforts de la Commission de l'Union africaine (CUA), des

Communautés Économiques Régionales (CER), des Organisations Régionales de la Santé et des États membres.

Le Traité entrera en vigueur lorsque quinze États membres de l'UA l'auront ratifié.

■ **Tamba CAMARA**



L'Afrique face au coronavirus : « Ces quatre derniers jours, on a vu les chiffres doubler »

A lors que le continent est jusqu'à présent relativement épargné par rapport à l'Europe, « certains pays pourraient très bientôt connaître un pic important », prévient l'OMS.

Un centre de quarantaine installé au stade Sani-Abacha de Kano, au Nigeria, le 7 avril 2020. Un centre de quarantaine installé au stade Sani-Abacha de Kano, au Nigeria, le 7 avril 2020. AMINU ABUBAKAR / AFP

Il y a à peine deux semaines, les prévisions des experts étaient rien moins qu'épouvantables. L'Afrique allait être rapidement submergée par la pandémie de coronavirus, forcément désastreuse dans un continent pauvre aux systèmes de santé défaillants. Le nombre des contaminations a depuis nettement progressé, du Caire au Cap, mais il reste encore très en deçà des lourds bilans recensés en Europe ou aux Etats-Unis. Selon le dernier décompte établi par l'AFP, plus de 12 800 contaminations et environ 700 morts ont été recensées officiellement en Afrique, dans 52 de ses 54 pays. Seuls l'archipel des Comores et le petit royaume du Lesotho y ont échappé. Le pays le plus touché d'Afrique subsaharienne, l'Afrique du Sud, a dépassé les 2 000 cas confirmés, dont 25 morts, tandis que dans le nord du continent, l'Algérie compte 293 morts pour plus de 1 900 cas. Sans commune mesure avec les plus de 871 000 cas et 71 000 décès recensés en Europe.

Mais la marée monte, alertent les experts. « Ces quatre derniers jours, on a vu les chiffres doubler », a averti jeudi 9 avril Michel Yao, chargé des situations d'urgence en Afrique à l'Organisation mondiale de la santé (OMS). « Certains pays pourraient très bientôt connaître un pic important », a-t-il ajouté, sans en citer aucun. « Le virus se répand au-delà des grandes villes. Ça veut dire qu'un nouveau front s'est ouvert », s'est inquiétée Matshidiso Moeti, la cheffe de l'OMS pour le continent. Un système de dépistage « saturé »

C'est la grande inconnue, qui pose la question

de la disponibilité des tests de dépistage. Malgré la générosité du milliardaire chinois Jack Ma, qui a promis d'en faire livrer plus d'un million, leur insuffisance est criante.

L'Afrique du Sud, qui dispose du système de santé le plus développé d'Afrique subsaharienne, revendique plus de 73 000 tests réalisés à ce jour, pour une population de 57 millions d'habitants. « C'est beaucoup trop peu pour le type de défi auquel [notre pays] est confronté », a toutefois estimé son ministre de la santé, Zweli Mkhize, qui a prévu de monter la capacité quotidienne à 30 000. A titre de comparaison, le Nigeria n'affiche à son compteur officiel que 5 000 tests pour... 190 millions d'habitants. « Le système de dépistage est complètement saturé, confie un médecin d'une clinique privée de Lagos. Et on ne sait même pas si les résultats sont fiables. »

Lire aussi Coronavirus : « En Afrique, on ne réfléchira pas le développement de la même façon après la crise »

Faute de tests, de nombreux pays sont incapables d'estimer l'ampleur de l'épidémie sur leur sol. Jusque-là réduit aux projections au doigt mouillé, le Kenya espère bientôt lancer un dépistage plus systématique de sa population. « Nous travaillons dur pour nous procurer plus de tests », a annoncé samedi Patrick Amoth, le directeur général du ministère de la santé : « Nous voulons savoir réellement où nous en sommes, si nous gagnons la bataille ou s'il faut changer de stratégie. » John Nkengasong, chef du Centre africain de contrôle et de prévention des maladies, concède que, faute de tests, les statistiques ne sont pas « parfaites ». Mais il écarte l'idée que de nombreux cas passent sous les radars. Les hôpitaux « seraient envahis de malades », ce qui n'est pas le cas, se réjouit-il.

Couvre-feu, état d'urgence, confinement... L'épidémie a gagné l'Afrique quelques semaines après l'Europe, permettant à ses dirigeants d'adopter des mesures de prévention plus tôt. La plupart des gouvernements ont



fermé leurs frontières et sévèrement restreint les déplacements et les contacts publics sur leur territoire. Couvre-feu, état d'urgence, confinement... Toute la gamme a été utilisée. Ces mesures ont néanmoins souffert de nombreux accrocs dans les quartiers les plus densément peuplés et les plus pauvres, où la distanciation sociale relève de l'illusion et où rester chez soi équivaut à mourir de faim.

Ces décisions ont-elles toutefois ralenti l'épidémie ? « Il est trop tôt pour le dire », estime Matshidiso Moeti, de l'OMS. Chiffres à l'appui, le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, en est, lui, convaincu. « Avant le confinement, la hausse moyenne du nombre de cas quotidiens était de 42 %. Depuis le début du confinement, la hausse quotidienne est passée à 4 % », a-t-il détaillé.

Lire aussi « Ce n'est pas difficile à soigner » : en Afrique, les remèdes des « guérisseurs » contre le coronavirus

Faute de moyens, le temps peut être gagné sur la pandémie grâce aux confinements et autres quarantaines n'a pas permis aux systèmes de santé africains de boucher leurs trous, loin s'en faut. « Il y a une grave pénurie de structures de traitement pour les cas critiques de Covid-19 », a relevé l'OMS. Le nombre de lits disponibles dans les unités de soins intensifs ne dépasse pas cinq pour un million d'habitants, contre 4 000 en Europe. Et celui des respirateurs artificiels dans les hôpitaux publics est inférieur à 2 000.

Ce constat fait, personne n'ose pronostiquer l'ampleur que l'épidémie prendra sur le continent. L'OMS a relevé que 31 pays africains avaient enregistré moins de 100 cas et veut encore croire que « l'endigement est possible ». Mais la menace persiste. « Le Covid-19 peut non seulement causer des milliers de morts, mais aussi semer la dévastation économique et sociale », rappelle sa cheffe pour l'Afrique.

COVID-19 en Guinée : Adresse du Chef de l'Etat à la Nation



Déclaration du Président de la République sur de nouvelles mesures contre le COVID-19 en Guinée

Mesdames et Messieurs,

L'épidémie du COVID-19 qui a touché de nombreux pays du monde depuis décembre dernier a pris une allure inquiétante dans notre pays. Mon Gouvernement a déjà pris des mesures depuis la détection des premiers cas le 12 mars 2020. Il me revient de constater que certaines de ces mesures ne sont pas respectées. L'heure est au patriotisme national par tous. Chacun de nous est responsable de l'application de ces mesures.

Face à l'augmentation rapide du nombre de cas ces jours-ci à Conakry et aussi à la détection de nouveaux cas dans certaines préfectures de la Guinée (Boké, Labé, Faranah et Telimélé), la prise de mesures additionnelles de renforcement de l'État d'urgence me semble impérieuse pour freiner la propagation du COVID-19 avant que la situation ne soit débordante pour nous tous.

Mesdames et Messieurs,

Cette épidémie a envahi l'Afrique. L'OMS a prédit que pour les pays africains économiquement faibles, en l'absence de mesures rigoureuses de RIPOSTE contre cette pandémie, les conséquences seront désastreuses. C'est pour cela que je vous annonce les mesures additionnelles suivantes de renforcement de l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 15 mai, renouvelables :

1. Prolongation des dispositions antérieures, particulièrement : la fermeture des écoles, des frontières, des lieux de cultes, et des bars ; la limite des rassemblements comme les cérémonies de mariage, les baptêmes et les fu-

nerailles à moins de 20 personnes; le couvre-feu de 21:00 à 5:00 pour ne citer que quelques-unes.

2. Le transfert des corps entre les préfectures demeure interdit. Pour les corps en provenance des pays étrangers, une présentation d'un certificat attestant un test NÉGATIF au COVID-19 est exigé. Dans le cas contraire le transport du corps sera interdit. L'enterrement digne et sécurisé de tous les corps testés positifs au COVID-19 sera assuré par la Croix Rouge Guinéenne et le service de protection civile.

3. Les sorties de Conakry restent soumises à la vérification stricte du statut infectieux du demandeur par un test. La sortie de tout contact est interdite pendant les 21 jours de suivi. Tout contrevenant recevra une sanction disciplinaire.

4. Le port de masque communautaire ou barette est maintenant OBLIGATOIRE pour tout citoyen à compter de samedi le 18 avril 2020. Tout contrevenant sera empêché de circuler et une taxe de désobéissance civile de 30000 FG sera infligée.

5. J'invite toutes les entreprises du secteur privé et public, tous les départements ministériels, les ONG nationales et internationales, à prendre les dispositions pour fournir des masques à leurs travailleurs avant le samedi 18 avril 2020.

6. Je demande aux forces de défense et de sécurité d'être les premières à montrer l'exemple à la population lors des contrôles.

7. J'invite le Ministère des Affaires Sociales et de la Promotion Féminine, le Ministère de la Défense Nationale ainsi que tous les propriétaires de centres de couture, à se mobiliser

dans la fabrication de masques locaux. La vente de ces masques est fixée à un prix n'excédant pas 2500 FG (deux mille cinq cent), afin que l'ensemble de la population guinéenne puisse en bénéficier.

8. Le gouvernement prendra toutes les dispositions pour inciter la production locale des masques communautaires et en obliger le port.

9. J'invite toutes les entreprises, les sociétés, les personnes ressources, les associations de développement, la société civile et la diaspora guinéenne à s'impliquer dans ce combat contre le COVID-19 en fournissant des masques et des kits de lavage des mains aux communautés ainsi que dans les marchés afin de faciliter le respect des gestes barrières.

Mesdames et Messieurs,

Face à cette menace, je lance un appel à une « UNION SACRÉE » de toutes les composantes de notre société à savoir : les organisations de jeunesse, des femmes, de ressortissants, des leaders religieux, des partis politiques, de la société civile et de la diaspora. Le pays est en guerre contre le COVID-19. Il revient à chacun de nous d'apporter sa contribution pour obtenir une victoire rapide contre cette maladie avant qu'elle ne commence à endeuiller notre peuple. Levez-vous comme un seul homme contre ce virus, en enterrant les différences qui nous démobilisent, et en évitant les déclarations et publications « d'intox » qui perturbent notre élan et nos choix stratégiques.

Mesdames et Messieurs,

Peuple de Guinée, ne prenez en considération que des sources d'information provenant du gouvernement, de l'OMS, de l'ANSS et de la presse officielle. Le gouvernement s'engage à vous donner toutes les informations disponibles sur cette maladie et clarifier vos questions ou vos interrogations. Il faut que tout le monde prenne au sérieux cette maladie. Il ne faut pas avoir peur d'aller faire les tests à Donka. Très souvent les Guinéens ne croient pas et pensent que c'est une maladie de Blancs. Nous allons montrer à la télévision, publique comme privée, les images de cette pandémie à travers le monde afin que chacun en mesure la gravité.

Que Dieu exauce nos prières et nous guide sur le chemin de la victoire rapide contre le COVID-19. Amen! Vive la Guinée.

Le Bureau de Presse de la Présidence

Classement FIFA du mois d'avril : Le statu quo

En pleine crise du coronavirus, la FIFA a publié jeudi son deuxième classement des nations de l'année 2020. En raison de la pandémie actuelle, qui a entraîné le report de très nombreux matchs, seules 4 rencontres amicales internationales ont été jouées à travers le monde depuis l'édition de février et on enregistre donc un seul changement à l'échelle mondiale avec le Soudan du Sud qui profite de l'effacement des résultats passés pour gagner une place et rejoindre les Bermudes en 168e position.

Pour rappel, le Top 10 mondial reste dominé par la Belgique qui fait toujours la course en tête devant la France et le Brésil. Idem au ni-

veau africain où le Sénégal mène la danse devant la Tunisie et le Nigeria.

Le top 10 mondial

1. Belgique
2. France
3. Brésil
4. Angleterre
5. Uruguay
6. Croatie
7. Portugal
8. Espagne
9. Argentine
10. Colombie

Le top 20 africain

1. Sénégal (20e au niveau mondial)
2. Tunisie (27e)
3. Nigeria (31e)
4. Algérie (35e)
5. Maroc (43e)
6. Ghana (46e)
7. Egypte (51e)
8. Cameroun (53e)
9. Mali (56e)
10. RDC (56e)
11. Burkina Faso (59e)
12. Côte d'Ivoire (61e)
13. Afrique du Sud (71e)
14. Guinée (74e)
15. Ouganda (77e)
16. Cap Vert (78e)
17. Gabon (83e)
18. Bénin (84e)
19. Zambie (88e)
20. Congo (89e)





CAF : La Can 2021 sera exceptionnellement jouée en Janvier (SG de la CAF)

CAN 2021 au Cameroun. La Coupe d'Afrique des nations (CAN) devrait se jouer désormais en été, après l'édition de 2021 prévue en janvier prochain au Cameroun, a annoncé le secrétaire général de la Confédération africaine de football (CAF). "La vision de la CAF est claire, c'est-à-dire la CAN devrait avoir lieu l'été", a déclaré Abdel-Moneim Bah, dimanche soir, dans un entretien avec la télévision égyptienne Time sports. Le SG de la CAF précise que la Coupe d'Afrique des Nations reviendra à l'été après la tenue du prochain tournoi au début de l'année prochaine. La dernière édition a eu lieu en Egypte l'année dernière avec la participation de 24 équipes.

Cette édition s'est tenue en été pour la première fois de l'histoire de la compétition majeure de football du continent. A cause des conditions météorologiques avec les fortes pluies en juin-juillet, la CAF, en accord avec les autorités camerounaises, a décidé de faire jouer la CAN en janvier et février. Ce nouvel agenda devrait toutefois relancer les polémiques avec les clubs européens, principaux employeurs des joueurs et qui n'ont jamais vu d'un bon œil la tenue de la CAN en début d'année. Cette situation les oblige en fait à se passer de leurs joueurs en pleine saison pendant plus d'un mois. Selon le SG de la CAF, jouer en janvier prochain sera une exception car en été au Cameroun, il

ya de gros risques de reporter des matchs en raison des fortes pluies.

"C'est une exception et la CAN est censée revenir à l'été après l'édition de 2021", a insisté le Marocain, qui a pris ses fonctions au début du mois dernier.

Samedi, la CAF a annoncé le report sine die de la Ligue des Champions et de la Coupe de la CAF programmées en mai, en raison de la pandémie du coronavirus.

"L'objectif est de finir ces compétition et de les annuler", a insisté le responsable de l'administration de l'instance dirigeante du football africain.

"Nous espérons que cette crise sera terminée d'ici l'été et que les matches seront programmés dès que possible, peut-être à la mi-juin, juillet ou août, mais pour nous, il n'est pas prévu d'annuler", a-t-il ajouté.

A cause du coronavirus qui a fait des milliers de morts, il n'y a actuellement plus de compétitions et celles prévues en été, comme les Jeux olympiques et l'Euro, ont été reportées l'année prochaine.



Bélier (21 mars - 19 avril)

Professionnellement rien ne se passe comme vous le souhaitez. Entre un directeur ronchon, des collègues de bureau exaspérés et votre manque de motivation, il est difficile de se mettre au travail. Impatiemment, vous attendez votre heure de pause.

Vous avez quelques difficultés à boucler votre budget, une dépense par-ci, une dépense par-là, vous avez l'impression de ne jamais vous en sortir. Pourtant, cher Bélier, votre vigilance commence à payer. Prochainement vous en bénéficierez.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Essayez de calmer vos ardeurs, de refréner vos réactions si vous pouvez, et les rapports entre collègues redeviendront ce qu'ils ont toujours été, c'est-à-dire apaisés et cordiaux ! Entre Uranus et le Soleil, vous avez du mal à garder le contrôle.

Avec Jupiter, vous voyez les choses de façon démesurée. Vous pourriez avoir la folie des grandeurs, et l'envie de déménager fait son chemin. Une belle maison à la campagne, pouvant accueillir toute votre famille, voilà qui serait formidable !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Grâce à Mercure, vous aurez plus d'un tour dans votre sac. Fine mouche, vous utiliserez les éventuelles dissensions sur votre lieu de travail pour creuser votre sillon avec habileté. On vous demandera conseil, car vous garderez la tête froide.

Sur le plan financier, les tentations seront grandes. Et comme Vénus aura tendance à lever toutes vos inhibitions, vous aurez envie de faire des folies, quitte à le regretter par la suite. Par conséquent, efforcez-vous de mieux maîtriser votre carte bleue.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Pour parvenir à régler un problème, vous pouvez faire appel à vos plus proches collaborateurs, en effet, la situation vous semble suffisamment complexe pour pouvoir la résoudre en solo. Vous recevez un appui de qualité. Vos talents sont reconnus.

C'est grâce aux actions de Jupiter et à votre grande force de persuasion que vous pourrez obtenir un plus gros salaire. On peut dire que la situation actuelle arrange bien vos affaires financières. Ce serait ridicule de passer à côté.



Lion (22 juillet - 23 août)

En recherche d'emploi, il y a une issue favorable, cher Lion. Votre CV est retenu, vous pouvez vous réjouir d'avance, votre profil intéresse une entreprise de grande envergure. Présentez-vous à l'entretien et montrez-vous très confiant. La façon de placer votre argent dépend de ce que vous souhaitez en tirer. Prenez rapidement conseil auprès de votre conseiller de banque, cela vous permettra d'obtenir les bonnes informations et d'avoir les réponses à vos questions.



Vierge (23 août - 23 septembre)

L'ambiance au bureau est gâchée par des tensions, du fait de votre irritabilité du jour. La communication s'avère compliquée, et, malgré une belle créativité, votre travail risque d'en pâtir. Tournez le dos aux médisances et n'écoutez pas les ragots !

Votre nature généreuse est mise en avant pendant cette journée, et vous avez envie de gâter vos proches. Mais en bon économiste, vous parvenez tout de même à limiter votre budget, et vous gérez parfaitement. Aucun débordement inutile, bravo.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous aurez du pain sur la planche, mais vous serez suffisamment stimulé pour mener vos tâches avec succès. Vous serez remarqué favorablement par votre hiérarchie. Si vous recherchez un emploi, patience, car la chance va enfin tourner de votre côté.

En priorité, vous mènerez certaines affaires financières tambour battant, mais vous risquerez d'en délaissier d'autres qui mériteraient particulièrement votre attention. Certaines personnes pourraient tenter d'en profiter pour vous doubler : soyez alerte.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous n'avez pas le temps de vous attarder sur les problèmes de vos collègues de travail, vous avez suffisamment à faire. Si vous désirez monter votre propre activité, pour doubler vos chances de réussite, votre projet doit être maîtrisé à la perfection.

Budgétairement, tout va très bien ! Pluton (spécialiste financier) vous permet de finaliser une affaire, vous pourriez également signer un contrat très rentable. Vous profitez d'excellentes influences, autant vous faire plaisir si vous le souhaitez.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous manquez d'organisation. Un travail désorganisé et vous voilà à vous tirer les cheveux. Des petites complications pourraient vous apporter du stress. Votre impatience vous joue des tours. Prenez votre mal en patience avant de monter au créneau.

Vos finances crient à la prudence, aujourd'hui, rien ne va comme vous le souhaitez de ce côté-là. Un point précis sur la situation est obligatoire. Faites-vous aider de votre banquier, ensemble vous devriez trouver des solutions de facilité.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Votre organisation légendaire est bien réelle, et vous savez ce que vous faites. Le sérieux dont vous faites preuve au travail n'a d'égal que votre détermination, mais chassez cet air vaniteux qui peut arriver, et compromettre les bonnes relations.

Vous faites tout votre possible pour parvenir à équilibrer votre budget, et vous y parvenez. Économies ou épargne, restriction, tout est fait intelligemment afin que vous ne manquiez de rien, et cela malgré votre générosité bien réelle. Vous êtes champion !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Mercury dynamisera vos échanges avec vos collègues pour travailler efficacement. Si vous visez un emploi, vous serez acharné dans vos recherches. Vous n'attendez pas forcément que l'on vous propose quelque chose. Vous prendrez des initiatives.

Il pourrait être question d'un prêt, d'un financement, mais vous devrez remplir plusieurs dossiers et attendre le feu vert de la banque. Un arrangement administratif pourrait vous être octroyé dans d'excellentes conditions et avantageuses pour vous.



Poisson (19 février - 21 mars)

Cher natif, sortir de votre zone de confort ne peut que vous faire du bien. Ce n'est pas sûr que jouer la carte de la sécurité vous amuse bien longtemps. Aujourd'hui, vous avez un choix à faire. Votre situation mérite grande réflexion.

De l'insouciance ou de la négligence, vous n'êtes pas suffisamment focalisé sur vos finances. C'est sûr, vous n'avez pas envie de vous encombrer l'esprit, mais votre situation financière actuelle demande un peu plus de sérieux et de vigilance.

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA